

Territoire zéro chômeur de longue durée

À la rencontre de celles et ceux qui font vivre l'expérimentation

EN VAL DE DRÔME





La Communauté de communes du Val de Drôme en Biovallée porte l'habilitation à l'expérimentation **Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée**, qui se déploie sur la commune de Livron-sur-Drôme, pour le Comité Local pour l'Emploi du Val de Drôme depuis octobre 2022.

À ce jour plus de 100 personnes ont été accompagnées dans leur démarche d'emploi dont 60 sont devenues salariés de l'Entreprise à But d'Emploi (EBE) «Val d'Emploi» qui a ouvert ses portes en 2023.



Parmi les activités développées à l'EBE, l'atelier couture «Les Mains d'Or» transforme des ceintures de sécurité données par l'entreprise de recyclage automobile GPA, en des créations uniques et originales. Comme cette **sacochette**, 1^{er} produit emblématique de l'atelier.



Ils sont salariés, volontaires, partenaires ou élus.
Ils sont engagés dans la démarche depuis des années
ou seulement depuis quelques mois.
Ils sont des hommes et des femmes de toutes
générations.

Mais ils ont tous quelque chose à raconter sur
l'expérimentation Territoires Zéro Chômeur de Longue
Durée.

● LES SALARIÉS	P7
● LES VOLONTAIRES	P33
● LES PARTENAIRES	P39
● LES ÉLUS	P47

“

Aider les gens
de mon
territoire.



Catherine

Catherine

60 ans

Salariée de l'EBE depuis avril 2023

Contrôle de gestion et comptabilité



« J'ai intégré l'expérimentation pour plusieurs raisons : pour travailler plus près de Livron, pour avoir plus de temps pour m'occuper de mes parents vieillissants, mais aussi car je trouvais ça intéressant d'aider les gens de mon territoire. »

« J'espère que cette expérimentation va continuer car la façon qu'on a de travailler ici est utile pour certaines personnes qui ne pourraient pas travailler ailleurs. Ce serait plutôt au monde de l'entreprise de s'adapter, pour intégrer tous les profils. Mais changer les mentalités prend du temps... »

“

Ici on prend les personnes telles qu'elles sont.



Émilie

Émilie

38 ans

Salariée de l'EBE depuis avril 2024

Service RH, référente Qualité de Vie et Conditions de Travail et handicap



« Ici on prend les personnes telles qu'elles sont et ça c'est génial ! Ce que les entreprises classiques ne proposent pas... J'étais aide-soignante auparavant mais suite à un accident j'ai gardé de lourdes séquelles et je ne peux plus travailler plusieurs heures d'affilée. »

« A Val d'Emploi, je peux être en horaires adaptés et je m'épanouis. Je continue de me former et pour la suite j'ai deux options : soit j'approfondis et perfectionne mes connaissances axées prévention et handicap, soit je monte véritablement en compétences permettant ainsi une évolution de ma fonction au sein de Val d'Emploi. »

« On s'aide tous à évoluer, c'est très satisfaisant pour tout le monde. »

“

Le côté écolo et
solidaire me plaît
vraiment !



Isabelle

Isabelle

39 ans

Salariée de l'EBC depuis février 2023

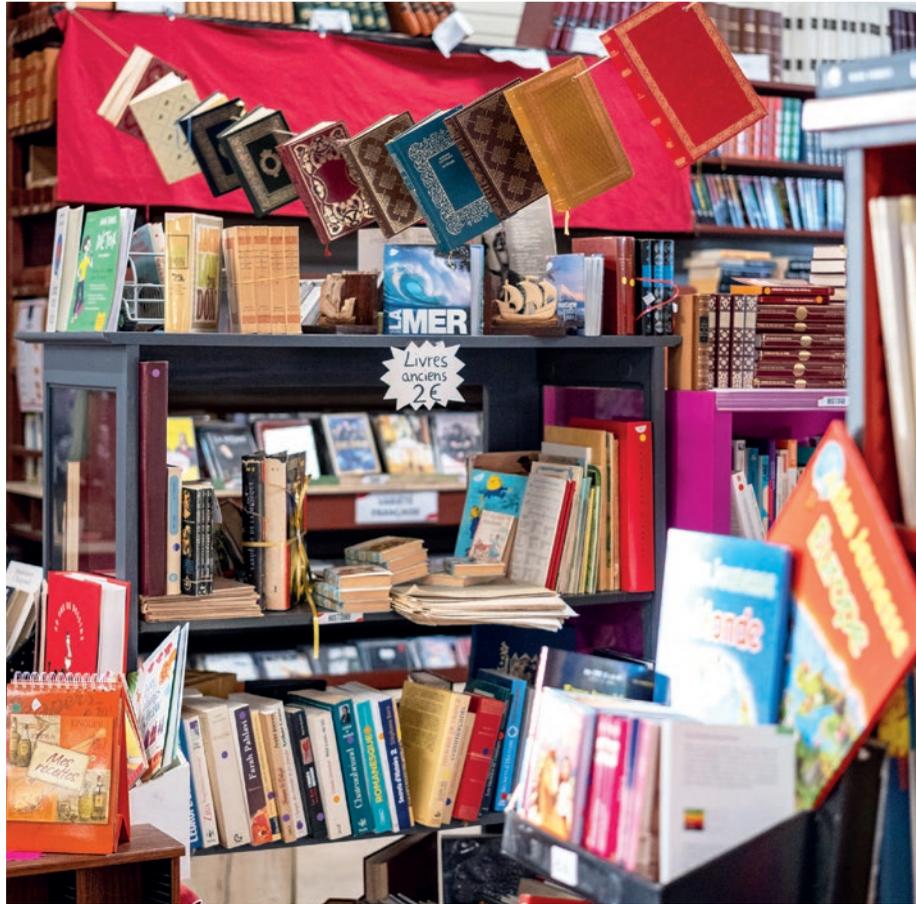
Réparation DEEE



« Ce qui m'a séduit dans cette EBE c'est le fait de pouvoir adapter ses horaires. J'ai choisi de travailler 35 heures.

Le côté écolo et solidaire de la ressourcerie me plaît vraiment : je suis fière de participer au développement d'activités utiles pour les gens du territoire. »

« Au début ça n'a pas été facile. Il a fallu s'habituer à la structure, à son fonctionnement différent, moins structuré et formaté qu'une entreprise classique, aux personnes avec, pour certaines, des difficultés que je ne connaissais pas...Mais je me suis adaptée et je reste avec plaisir ! »



“

La vie avec le
reste du groupe
m'a fait grandir.



Christopher

Christopher

27 ans

Salarié de l'EBE depuis mars 2023

Cuisine et ressourcerie



« C'est la Mission Locale qui m'a orienté vers Territoires Zéro Chômeur et l'EBE où j'ai signé le 1^{er} CDI de ma vie ! Un très bon souvenir. Et derrière ça a débloqué beaucoup de choses pour moi : j'ai pu passer mon code, mon permis de conduire et acheter ma voiture l'année dernière. Je suis plus autonome et mes parents sont heureux pour moi. »

« Les différentes expériences vécues ici et la vie avec le reste du groupe m'ont fait grandir. J'ai gagné en confiance en moi et même si je suis très bien ici, je suis prêt à aller voir autre chose. »

“

Grâce à ce travail je revis. Il m'a donné les moyens de me réaliser.



Hafida

Hafida

56 ans

Salariée de l'EBE depuis janvier 2023

Tri textile et médiation



« Je suis venue très tôt aux réunions pour discuter du projet, dès fin 2021, mais tout ça me semblait irréel...Je suis arrivée en France en 2013 et depuis je cherchais un vrai emploi mais tout ce que j'avais fait avant n'était pas reconnu ici [guide nationale parlant italien, anglais, arabe et français et diplômée de médiation]. Je n'y croyais plus et pourtant j'ai signé un CDI, mon 1^{er} en France. Et j'en ai été très heureuse, tout comme ma famille qui souffrait de ma situation car je n'allais vraiment pas bien. Grâce à ce CDI je suis revenue à ma vie d'avant. Je fais de la médiation, je suis à l'écoute de mes collègues, les échanges sont riches et ce rôle m'apporte beaucoup. »

« J'avais tout perdu, même ma confiance en moi...mais grâce à ce travail je revis. Il m'a donné les moyens de me réaliser. Et je ne suis pas la seule. Pour beaucoup c'est une renaissance. Ça a changé ma vie et j'envisage même de revenir à l'écriture... Cette expérience est incroyable ! »



“

Je pense que Val d'Emploi sera un tremplin pour autre chose.



Hadryana

Hadryana

Salariée de l'EBE depuis janvier 2023

Tri textile, vente, communication



« J'ai signé ici mon 1^{er} CDI. J'avais déjà réalisé plusieurs missions ailleurs mais je ne voulais pas m'engager. A l'EBE c'est différent. On a plus d'autonomie, des horaires adaptés, des missions polyvalentes. Je pense que Val d'Emploi sera un tremplin pour autre chose. »

« Le principe de l'EBE est hyper intéressant pour les gens privés d'emploi. Ça nous apporte une stabilité financière, mais ça nous permet aussi de recréer des liens avec des gens et d'aller mieux moralement. J'ai trouvé ma place ici et je pense avoir ouvert l'esprit de certains, ce qui est déjà pas mal ! »

“

Ici on m'a laissé ma chance. On ne m'a pas jugé sur un CV.



Esther

Esther

40 ans

Salariée de l'EBE depuis janvier 2023

Coordinatrice du pôle textile



« Je suis venue dans cette expérimentation pour le projet, et la ressourcerie était un bonus, tout en me disant dès le départ que cette idée d'EBE était trop belle mais pas réelle... Et pourtant à l'ouverture j'ai signé un CDI, le 2^e de ma vie. Je bossais jusqu'ici en tant que saisonnière ou à mon compte mais j'avais toujours eu peur de signer un CDI. Là le projet m'a donné envie plus que les autres fois. »

« On échange beaucoup, on a la liberté de prendre des décisions ; tout ce qui a été décidé l'a été en collectif, c'est très épanouissant ! Le revers c'est que ce côté très bienveillant, on s'y habitue et que le monde extérieur n'est pas vraiment comme ça... »

« Ici on m'a laissé ma chance. On ne m'a pas jugé sur un CV mais parce que j'étais moi. C'est super de recruter des gens et de leur donner la chance de s'épanouir. Mais pour que ça perdure, il va falloir plus de moyens et notamment humains... »



“

Chacun a quelque chose à apporter et au final on apprend tous les uns des autres.



Aurélie

Aurélie

44 ans

Salariée de l'EBE depuis janvier 2023

Atelier couture et réparation DEEE



« J'ai d'abord adhéré au projet pour la proximité et puis clairement pour les horaires aménagés et le temps choisi. Et puis finalement ce qui me plaît vraiment c'est ce côté accompagnement des jeunes un peu en difficulté qui sont avec nous. J'adore travailler avec eux, les aider à avancer.

On entend dire parfois qu'ici il n'y a que des cas sociaux, mais ce n'est pas vrai. Ce ne sont pas des fainéants, ce sont toutes de belles personnes, c'est juste que pour certains il faut comprendre leur fonctionnement. L'EBE permet ça, de pouvoir s'adapter aux personnes le plus en difficulté, de prendre le temps. »

« C'est une aventure très humaine avant tout le reste. Avec des personnes très différentes mais on arrive tous à s'accorder si chacun y met du sien, et c'est ça qui me fait du bien. Chacun a quelque chose à apporter et au final on apprend tous les uns des autres. L'EBE oblige à gratter et à ne pas se fier aux apparences. »

“

Ça me plaît de les accompagner, leur apprendre les codes du travail et le vivre ensemble.



Ludovic

Ludovic

33 ans

Salarié de l'EBE depuis octobre 2024

Coordinateur du jardin, du service technique et de la cuisine



« Mon job consiste à distribuer et organiser le travail, à trouver des débouchés, à veiller à ce que tout se passe bien dans les équipes. Et c'est parfois compliqué car ici il y a des salariés avec des parcours de vie particuliers et surtout des ruptures dans ces parcours. Il y a des fragilités mais pas au même endroit pour chacun. Il faut savoir composer avec ça, prendre en compte la difficulté pour certains de travailler avec les autres. Mais c'est ce qui me plaît d'accompagner le collectif, d'apprendre à travailler et vivre ensemble. »

« Je regrette parfois l'inertie du système. Il ne suffit pas d'avoir une idée pour la mettre en œuvre le lendemain. Il y a beaucoup d'instances, de strates et en même temps c'est bien, ça permet aussi de cadrer les choses.»

“

Ici on m'a redonné l'envie, je me sens utile. Je suis sortie de ma bulle solitaire grâce au groupe.



Emilie

Emilie

41 ans

Salariée de l'EBE depuis janvier 2023

Référente sécurité



« Je suis arrivée sur TZCLD via la Mission Locale. Je suis maman célibataire d'un enfant handicapé et j'ai passé de nombreuses années sans travailler pour m'occuper de mon fils. Pour moi, l'EBE est super car on nous écoute, on peut développer ce qu'on aime, choisir ses activités, ses horaires, et ça s'adapte à notre vie privée. Je voulais sortir de cette bulle qui tournait à 100 % autour de mon enfant et de son handicap. J'avais besoin de voir du monde, d'échanger, de me remettre dans le monde du travail. Et avec Val d'Emploi j'ai pu reprendre une vie professionnelle tout en continuant à m'occuper de mon fils. »

« Ici on m'a redonné l'envie, je me sens utile. Je suis sortie de ma bulle solitaire grâce au groupe. Rentrer à Val d'Emploi m'a redonné confiance en moi. J'ai passé mon permis de conduire et je suis entrée comme secouriste à la Protection civile où je suis très investie. Val d'Emploi me donne l'envie d'avancer et d'aller toujours plus loin. Et quand j'aurai passé mon diplôme de formatrice et que je pourrai former mes collègues aux premiers secours à Val d'emploi, ce sera ma plus grosse fierté. »

“

C'est très enrichissant et on apprend à respecter chacun.



Nathalie

Nathalie

59 ans

Volontaire dans l'expérimentation depuis septembre 2024



« J'ai travaillé 20 ans dans la même entreprise jusqu'à ce que je suive mon mari dans la région où j'ai enchaîné les contrats saisonniers jusqu'en 2023. Et puis on ne m'a plus rien proposé donc je me suis inscrite à France Travail et c'est par là que j'ai entendu parlé de TZCLD. J'ai rencontré des personnes à l'écoute, qui m'ont bien expliqué le projet. Et depuis je participe aux ateliers proposés en groupe, j'ai des rdv individuels régulièrement et mon objectif est d'intégrer l'EBE. »

« Ici on est bien accompagné, on est pris en compte. On appartient à un collectif de personnes avec des âges différents, des profils différents, venues de tous horizons. C'est très enrichissant et dans les ateliers on apprend la tolérance et à respecter chacun. »

« J'ai appris récemment que les EBE faisaient travailler 3000 personnes en France. C'est énorme et c'est important que ça continue. »

“

Ici on en apprend plus sur soi et on apprend des autres.



Anaëlle

Anaëlle

27 ans

Volontaire dans l'expérimentation depuis septembre 2024



« J'ai intégré la démarche en septembre 2024 car mon projet est de travailler dans le social. Mon objectif c'est à la fois d'acquérir de l'expérience et d'avancer sur mon projet professionnel. »

« Les ateliers me permettent d'avoir une motivation de plus dans mes recherches. Échanger avec les autres sur nos expériences, discuter avec des personnes d'âge et de parcours différents, écouter d'autres points de vues....tout ça est très enrichissant. Ici on en apprend plus sur soi et on apprend des autres. Ces temps collectifs sont à conserver car c'est moins conventionnel que dans d'autres structures, plus humain. »



“

Ce dispositif novateur permet de sortir les gens du système et de leur redonner goût au travail.



Marc

Marc Benistand

55 ans

Membre du Comité Local pour l'Emploi
Mandaté CFDT Drôme-Ardèche



« La CFDT participe à cette expérimentation car c'est important pour nous de permettre à des gens qui sont en difficulté d'avoir un emploi. On apporte notre expérience, nos idées en fonction de notre vécu. »

« Cette expérimentation permet de voir des gens qui ont envie de retrouver un emploi mais qui étaient jusqu'ici abandonnés et même pointés du doigt. Ce dispositif novateur permet de sortir les gens de ce système et de leur redonner goût au travail. Ce sera un tremplin pour certains, d'autres resteront à l'EBE mais tout le monde aura trouvé une place dans l'emploi. Et au-delà du travail il y a aussi la façon dont les personnes évoluent. Elles sont nombreuses à dire que ça leur a redonné l'envie au sens large. »

“

On a vu l'évolution personnelle de certains, ça les a aidé à reprendre confiance en eux.



Isabelle

Isabelle Jeune

50 ans

**Membre du Comité Local pour l'Emploi et
du conseil d'administration de l'EBE**

Élue Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Drôme



« J'ai participé en tant qu'élue de la Chambre et référente sur le secteur à la toute première réunion de présentation, et dès le départ j'ai trouvé le projet super intéressant dans la mesure où l'idée est de réinsérer des gens et de les payer à travailler plutôt qu'à leur verser le chômage. Ça véhiculait des valeurs qui sont aussi les miennes, il fallait du monde alors j'ai continué ! Et aujourd'hui je suis membre du Comité Local pour l'Emploi et du conseil d'administration de Val d'Emploi. »

« En tant que chef d'entreprise, on apporte notre expérience, notre vision. Mais je pense qu'on pourrait être encore plus sollicité et qu'on pourrait mieux accompagner la direction de l'EBE notamment. On dit aux salariés qu'il n'y a pas de hiérarchie et de pyramide mais il y a quand même une direction, qui applique elle-même des règles qui lui sont imposées. On ne peut pas faire n'importe quoi et tout à fait comme on veut et il faut être vigilant sur ce point dans l'approche. »

« Pour moi le résultat de cette expérimentation est super. On a vu l'évolution personnelle de certains, ça les a aidé à reprendre confiance en eux. C'est pourquoi il faut que ça perdure. »

“

Ce projet a permis de fluidifier les relations entre les partenaires.



Sandy

Sandy Delort

36 ans

Membre du Comité Local pour l'Emploi

Chargée de projet et développement de l'emploi à la Mission Locale



« J'ai participé à la première réunion de présentation en 2018 sur sollicitation de la Communauté de communes, et au début on avait beaucoup de questions : comment on allait être associé, quelle place pour les partenaires...On était tous un peu sceptique à un moment mais on a tous embarqué. »

« Toute la démarche est innovante et en plus le projet est pluridisciplinaire. Ça a permis de fluidifier les relations entre les partenaires sur le territoire, de faciliter notre quotidien professionnel sur le sujet de l'emploi et le reste. On a amélioré la richesse du réseau grâce à TZCLD. »

« En peu de temps il y a eu des retombées énormes. C'est une sacrée réussite. Et les témoignages qu'on a en retour sont supers. Le parcours pour certains est incroyable et on sait pourquoi on a travaillé ! Pour certains jeunes c'est une étape indispensable pour prendre confiance en eux et prendre conscience de leurs propres compétences. C'est pour ça qu'on doit continuer car il y a matière à sauver des vies. »

“

On rencontre les personnes pour ce qu'elles sont. C'est ça qui me plaît.



Justine

Justine Douzet

33 ans

Responsable recrutement GPA, entreprise partenaire



« Dès le départ GPA a voulu s'inscrire dans la dynamique proposée par TZCLD car la philosophie de l'expérimentation correspondait aux valeurs de l'entreprise, à savoir l'homme placé au cœur des préoccupations. »

« GPA a été partie prenante en fournissant notamment les ceintures de sécurité pour la création des sacs. Aujourd'hui, nous partageons notre savoir-faire et expérience avec la direction de l'EBE. Enfin nous avons recruté 2 personnes inscrites dans la démarche, en CDI, suite à une rencontre avec nos managers qui ont échangé, sans parler CV. On a pu casser les codes, démonter les principes et c'est le savoir-être qui a compté. C'est ça qui me plaît : on rencontre les personnes pour ce qu'elles sont. »

« Cette expérimentation doit perdurer car ça fait sens. En tant qu'entreprise on a un vrai rôle social et sociétal à jouer. On ne peut pas toujours regarder ça de loin et penser que ce n'est que de la responsabilité des pouvoirs publics. »

“

C'est un plus de voir des gens redynamisés par le fait d'avoir un emploi et d'en être acteur.



Francis

Francis Fayard

Maire de Livron-sur-Drôme

Vice-président de la Communauté de communes
du Val de Drôme en Biovallée



« On a porté cette expérimentation à la Communauté de communes car elle nous semblait intéressante notamment sur la remobilisation des personnes privées d'emploi. Aujourd'hui on est très fier de ce projet et de l'engagement des salariés de l'EBE, qui au travers de cette remobilisation financière créent des richesses pour le territoire, avec notamment la ressourcerie installée à Livron qui est très fréquentée. Pour la commune c'est un plus de voir ces gens redynamisés par le fait d'avoir un emploi et d'en être acteur. Et le mot acteur est important : ils ont pris en main leur espace et le gèrent très bien. »

« En tant que maire de Livron, je suis heureux d'avoir pu soutenir le lancement de l'EBE et d'avoir facilité l'accès à des locaux. »

« Cette expérimentation est très positive et maintenant ce que j'aimerais c'est qu'elle puisse s'ouvrir à un périmètre plus large. »

“

Il faut que ça perdure. C'est un complément à ce qui existe déjà, mais pour certaines personnes, c'est la seule solution.



Nathalie

Nathalie Mantonier

Présidente du Comité Local pour l'Emploi

Vice-présidente de la Communauté de communes
du Val de Drôme en Biovallée



« Cette expérimentation nous oblige à détricoter notre mode de pensée sur l'emploi et le chômage de longue durée... On a parfois une vision un peu éloignée des difficultés que rencontrent certaines personnes. C'est ce côté humain très prégnant qui me plaît ; il n'y a pas que l'emploi qui est en jeu avec TZCLD... L'impact est sur la vie des gens qui deviennent ou redeviennent maîtres de leur vie en signant un CDI. »

« Au début on n'a pas toutes les clés. Il a fallu construire, on a connu des crises, des arrivées, des départs... La difficulté, mais qui est en même temps une force, c'est cette capacité à se remettre en question en permanence et à se réinventer. C'est parfois déstabilisant pour les salariés de l'EBE, mais nécessaire pour l'expérimentation. »

« Evidemment il faut que ça perdure. C'est un complément à ce qui existe déjà, mais pour certaines personnes, c'est la seule solution. Au-delà de ça c'est quelque chose qui doit même essaimer, et l'objectif c'est aussi d'insuffler un peu de TZCLD dans chacune des entreprises. »

“

Les salariés sont heureux d'être là et de ne pas être dans l'assistanat et la précarité.



Robert

Robert Arnaud

Vice-président de la Communauté de communes
du Val de Drôme en Biovallée



« Quand j'ai entendu parler de cette expérimentation, au départ j'étais un peu critique car il me semblait que le monde caritatif n'était pas la bonne solution pour porter ce type de projet. Mais finalement ça m'a semblé pertinent car ça portait l'idée de remplacer le chômage par un vrai métier, payé, et évitant une prise en charge sociale qui démolit les gens plus qu'elle ne les aide. »

« C'est une vraie bonne idée. Ça coûte vraiment moins cher que tous les autres dispositifs. Pour moi on n'est même pas dans de la réinsertion sociale mais dans une activité économique pleine et entière. Et puis ça a le gros avantage de permettre aux personnes de retrouver un vrai métier, un vrai contrat, une crédibilité et surtout de la dignité. Les salariés sont heureux d'être là et de ne pas être dans l'assistanat et la précarité. »



Un document édité en juin 2025
par la Communauté de communes
du Val de Drôme en Biovallée

